

## L'éducation à la paix par l'Éthique et cultures religieuses en Suisse romande : compte rendu du curriculum et de ses manuels

### Abstract

This article analyzes the curriculum as well as handbooks for the discipline of Ethics and Religious Cultures (ECR) in Western Switzerland as regards peace education. It discusses the content dealing with this theme – such as religious narratives of violence, values, human rights, etc. – and highlights the various approaches to peace education and ECR embedded within them.

L'enseignement en matière de culture religieuse en Suisse romande subit des transformations importantes, notamment depuis l'introduction du Plan d'études romand en 2011. Plusieurs recherches se sont intéressées aux rapports différenciés de ce type d'enseignement aux disciplines de référence<sup>1</sup>, d'une part, et au registre confessionnel en Suisse<sup>2</sup> d'autre part. En effet, l'opposition entre approches issues de la théologie et du catéchisme et celles issues des sciences humaines et sociales des religions traverse aussi le champ de la didactique de l'Éthique et cultures religieuses (ECR). Aujourd'hui, cette branche scolaire est l'héritière d'une sécularisation complexe de l'instruction religieuse et morale prodiguée aux jeunes écoliers dans la tradition chrétienne depuis au moins le XIX<sup>e</sup> siècle. Le rapport de la discipline scolaire au domaine des « éducations à » doit également être souligné. Parmi ces dernières, l'éducation au « vivre-ensemble » est privilégiée<sup>3</sup> : la visée générale de la branche est d'y contribuer,

<sup>1</sup> MEYLAN Nicolas, « Traiter de la religion à l'école. La contribution d'une réflexion sur l'épistémologie des sciences des religions », *Revue de didactique des sciences des religions*, n° 1, à paraître en 2015.

<sup>2</sup> FRANK Katharina, UEHLINGER Christoph, « L'enseignement en matière de religion(s) en Suisse alémanique dans la perspective de la Science des religions », in AMHERDT François-Xavier, MOSER Félix, NAYAK Anand, PHILIBERT Paul (éd.), *Le fait religieux et son enseignement*, Fribourg : Academic Press Fribourg, 2009, p. 179-214.

<sup>3</sup> Le texte exposant les visées de la branche la lie explicitement au vivre-ensemble : « [L] école publique [...] se doit d'être un lieu d'information sur les religions du monde, un lieu où l'on apprend à vivre ensemble, à connaître les valeurs des autres ainsi que les siennes et réfléchir sur ce qui les fonde. » (DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Un monde en couleurs. Méthodologie du maître*, vol. 1, Lausanne : Enburo, 2005, p. 6.) Pour une présentation des « éducations à », voir, par exemple, AUDIGIER François, « Les curriculums chahutés. Que faire des nouvelles demandes sociales? L'exemple des "Éductions à..." et autres domaines de formation », in MALET Régis (dir.), *École, médiations et réformes curriculaires. Perspectives internationales*, Bruxelles : De Boeck, 2010, p. 23-37. Pour une discussion critique de la place du vivre-ensemble dans le cadre de l'ECR, voir FRANK Katharina, UEHLINGER Christoph, « L'enseignement en matière de religion(s)... », p. 189-190.

notamment par l'adoption d'une approche visant la « *cohésion communautaire* »<sup>4</sup> qui trouve ses origines hybrides dans la tradition du dialogue interreligieux et dans l'éducation interculturelle, plus neutre confessionnellement.

Plus fondamentalement, l'ECR entretient un rapport étroit avec l'éducation à la paix<sup>5</sup>. Marie-Jeanne Nerfin, coordinatrice du groupe citoyen genevois Culture religieuse et humaniste à l'école laïque, a déjà souligné la possible contribution de la branche à une éducation à la paix en affirmant qu'« *acquérir une culture religieuse est une des étapes qui mènent à la paix* »<sup>6</sup>. Selon l'auteur, l'analphabétisme religieux aboutit à l'incompréhension, à la peur, au manque de respect<sup>7</sup>. Il demeure que les conflits passés et contemporains, les récits de violences et les messages de paix sont nombreux au sein des discours religieux et que leur traitement par l'école recèle des enjeux sociaux et savants.

Dans cet article, nous nous proposons d'évaluer la contribution possible de l'Éthique et cultures religieuses à une éducation à la paix. Quels sont les récits et les activités contribuant à une éducation à la paix en ECR en Suisse romande? De quelle éducation à la paix s'agit-il? Il s'agira, dans un premier temps, de cerner les contenus et objectifs du Plan d'études romand (PER) et des moyens d'enseignement romands (MER) s'y rapportant. Nous concluons par quelques remarques esquissant la contribution possible de l'Éthique et cultures religieuses au-delà des limites imposées par le PER et par les MER, notamment dans son association à l'histoire et à l'éducation à la citoyenneté. En effet, si l'ECR fait l'objet d'un enseignement qui lui est spécifiquement dédié dans certaines régions de Suisse romande, de nombreux cantons romands ont associé l'enseigne-

ment de l'Éthique et cultures religieuses à l'histoire<sup>8</sup>. Ce regroupement pose aux enseignantes et enseignants de cette dernière branche l'épineuse question de l'intégration des deux programmes.

## L'éducation à la paix dans le PER d'Éthique et cultures religieuses

L'Éthique et cultures religieuses se révèle particulièrement porteuse de thèmes relatifs à l'éducation à la paix, tout du moins telle que la branche est définie par le Plan d'études romand, adopté en 2010 par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. Au cycle 1, l'objectif principal est de « *s'ouvrir à l'altérité* », notamment « *en observant la diversité de la culture et de la pratique religieuse au quotidien* » et « *en développant le respect de soi et des autres* »<sup>9</sup>. Il est question de sensibiliser les élèves à « *des valeurs telles que le respect, le pardon, le partage, le dialogue, la paix, l'estime, la justice* »<sup>10</sup>. Aux cycles 2 et 3 s'ajoutent des valeurs telles que la liberté<sup>11</sup>. Au secondaire I, plusieurs éléments de la dixième année Harmos concernent l'éducation à la paix: c'est le cas de « *l'analyse des valeurs éthiques véhiculées par les grandes chartes religieuses et humanistes* » comme la Déclaration universelle des droits de l'Homme, de l'étude des témoignages de « *personnalités humanistes ou religieuses marquantes* » qui sont tous bénéficiaires de prix Nobel de la paix et de la « *réflexion sur des situations [liées aux thèmes de] paix-violence, tolérance-racisme, justice-injustice* »<sup>12</sup>. On le voit, si le versant « cultures religieuses » de la branche implique une forme d'éducation à la paix par la considération du pluralisme religieux, le versant « éthique » en fait son domaine de prédilection.

<sup>4</sup> Selon l'expression proposée par Julia Ipgrave dans sa pertinente typologie établie pour l'éducation religieuse au Royaume-Uni: « Le débat anglais sur la "Religious Education" dans les écoles publiques », in WILLAIME Jean-Paul (dir.), *Le défi de l'enseignement des faits religieux à l'école. Réponses européennes et québécoises*, Paris: Riveneuve, 2014, p. 37.

<sup>5</sup> Pour notre compréhension de la notion d'éducation à la paix, nous nous appuyons sur HERMON Elly, « De l'éducation à la paix à l'éducation mondiale », *Revue des sciences de l'éducation*, 1997, vol. 23, n° 1, p. 77-90.

<sup>6</sup> NERFIN Marie-Jeanne, « Enseignement du fait religieux: vers la paix », *L'Éducateur*, 2010, n° 1, p. 39.

<sup>7</sup> NERFIN Marie-Jeanne, « Enseignement du fait religieux... », p. 39.

<sup>8</sup> C'est le cas des cantons de Berne, Vaud et Jura. Les cantons de Genève et Neuchâtel n'ont pas adopté l'Éthique et cultures religieuses, qui est une spécificité cantonale, mais ont inclus l'étude de textes religieux et humanistes dans leur programme d'histoire.

<sup>9</sup> CONFÉRENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN (CIIP), *Plan d'études romand – cycle 1. Mathématiques et sciences de la nature – sciences humaines et sociales*, Neuchâtel: Secrétariat général de la CIIP, 2010, p. 70-71.

<sup>10</sup> CIIP, *Plan d'études romand – cycle 1...*, p. 70-71.

<sup>11</sup> CIIP, *Plan d'études romand – cycle 3. Mathématiques et sciences de la nature – sciences humaines et sociales*, Neuchâtel: Secrétariat général de la CIIP, 2010, p. 108 et p. 106.

<sup>12</sup> CIIP, *Plan d'études romand – cycle 3...*, p. 106.



Les militants de la paix, tel Martin Luther King, et les Droits de l'Homme figurent au Plan d'études romand d'Éthique et cultures religieuses.

Photographie de Marion S. Trikosko, 1964

© Library of Congress,

[http://commons.wikimedia.org/wiki/Martin\\_Luther\\_King,\\_Jr./media/File:Martin-Luther-King-1964-leaning-on-a-lectern.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/Martin_Luther_King,_Jr./media/File:Martin-Luther-King-1964-leaning-on-a-lectern.jpg), consulté le 21 juillet 2015.

## L'éducation à la paix en Éthique et cultures religieuses dans les manuels destinés à l'école primaire : la diffusion de valeurs

En se tournant vers les manuels officiels<sup>13</sup>, on observe que les ouvrages destinés aux élèves les plus jeunes, de la troisième (3 P) à la sixième (6 P) Harmos (de la première à la quatrième primaire selon l'ancienne dénomination), sont organisés par modules consacrés à quatre « grandes » religions, via des récits consacrés à des personnages bibliques pour le judaïsme et le christianisme, à Mohammed pour l'islam et à Siddhârta Gautama pour le bouddhisme<sup>14</sup>. L'éducation à la paix, inspi-

rée du christianisme, trouve une place importante dans les manuels destinés aux 3-4 P si l'on considère que la Bible, principalement, est interprétée en fonction de l'« option pour autrui »<sup>15</sup>. Le récit de Ruth la Moabite, par exemple, qui est le tout premier texte étudié par les élèves, met en scène le souci de l'autre et la générosité, non seulement par le récit de l'affection que se portent Ruth et sa belle-mère mais aussi par ce genre de citation sur le contexte historique supposé du récit :

*« En ce temps-là, les veuves, les pauvres et les étrangers avaient le droit de ramasser les épis laissés dans les champs. »*<sup>16</sup>

En revanche, le manuel ne mentionne pas le conflit entre les Hébreux et les Moabites, ni la façon exacte dont Ruth, veuve, se trouve un second mari dans la Bible : elle se fait passer pour une prostituée, a des relations intimes avec Boaz, qui se voit obligé de l'épouser. Quant aux récits mettant en scène des disputes et des réconciliations fraternelles par le pardon, ils sont privilégiés : c'est le cas de deux histoires issues de la Genèse, celle d'Esäu et de Jacob (les fils d'Isaac) et celle de Joseph et de ses frères. La seconde se termine par ces mots : « *Ils font la paix* »<sup>17</sup>. Selon les récits, des ouvrages sur la gestion des conflits, sur la justice et l'injustice ou encore sur l'usage des richesses sont suggérés au maître<sup>18</sup>. Il semble qu'il s'agisse ici de modéliser des rapports pacifiques entre les élèves, dans le cadre d'une *Weltanschauung* chrétienne.

L'histoire d'Esther est caractéristique de la façon dont l'éducation à la paix et l'approche du texte sont conçues dans les manuels. La situation des juifs de l'Antiquité en Perse est mise en rapport avec les

<sup>13</sup> La plupart sont édités par la maison Enbiro. Pour une brève histoire des Éditions Enbiro, voir le travail de Rota in DESPONS Séverine, FAWER CAPUTO Christine, ROTA Andrea, « L'évolution des manuels pour l'enseignement religieux en Suisse. Analyses sociohistoriques, didactiques et pragmatiques », in WILLAIME Jean-Paul (dir.), *Le défi...*, p. 83-99.

<sup>14</sup> La délimitation entre personnages légendaires et personnages historiques n'est pas clairement établie comme c'est le cas dans beaucoup de manuels destinés aux enfants et traitant de religions. Voir ESTIVALEZ Mireille, *Les religions dans l'enseignement laïque*, Paris : Presses universitaires de France, 2005, 325 p.

<sup>15</sup> NEUMAYER Michel, NEUMAYER Odette, « La culture de paix, un continent à découvrir », *L'Éducateur*, n° 1, 2010, p. 33-36. Selon les auteurs : « le terrain de la Culture de la paix, c'est celui de l'option d'autrui, expression empruntée aux philosophes Ricœur et Lévinas. Celui d'une réflexion sur le "respect" de l'autre, c'est-à-dire au sens propre "considération", "attention", "examen". » (p. 33).

<sup>16</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Un monde en couleurs. Livre de l'élève*, vol. 1, Lausanne : Enbiro, 2005, p. 7.

<sup>17</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Un monde en couleurs...*, p. 14.

<sup>18</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Un monde en couleurs. Méthodologie*, vol. 2, Lausanne : Enbiro, 2007, p. 44, 144, 152.



La séparation d'Abraham et de Lot est racontée dans un manuel du cycle de transition pour faire réfléchir aux disputes.

Par Wenceslaus Hollar (1607-1677). University of Toronto, Wenceslaus Hollar Digital Collection, [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wenceslaus\\_Hollar\\_-\\_Abraham\\_and\\_Lot\\_separating\\_%28State\\_2%29.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wenceslaus_Hollar_-_Abraham_and_Lot_separating_%28State_2%29.jpg), consulté le 9 octobre 2015.

pogroms et la Shoah, par-delà les millénaires, dans le livre du maître qui accompagne le module. Des livres sur l'éducation à la tolérance<sup>19</sup> et pour « *dire non au racisme* » sont indiqués, et un petit historique de l'antijudaïsme et de l'antisémitisme est proposé<sup>20</sup>. Le récit sert de point de départ à une réflexion sur la discrimination et la violence physique (létale), servant en cela l'éducation à la paix tout en suivant aussi une tradition qui vise à tirer une morale des histoires de la Bible. Enfin, il existe pour ces degrés un module consacré au « *vivre-ensemble* », sans références religieuses, qui « *traite de valeurs permettant une vie harmonieuse en société* »<sup>21</sup>.

Dans les manuels destinés aux 5-6 P Harmos, les étapes de la vie des personnages dits « fondateurs » forment le cœur des apprentissages. Des épisodes de leur vie et des qualificatifs encourageant une culture de la paix sont souvent privilégiés. Ainsi, David bat le puissant Goliath et devient un roi « *faisant régner le droit et la justice* »<sup>22</sup>. Mohammed est présenté

comme un orphelin, un jeune homme sans ressources qui gagne le cœur de Khadîdja, et comme un croyant persécuté. En revanche, les batailles des Compagnons ne sont pas développées<sup>23</sup>.

Les manuels destinés aux 7-8 P Harmos font légèrement plus allusion aux conflits et aux guerres, sans toutefois en faire le point central du travail des élèves. Un conflit en particulier, celui qui entoure les Lieux saints en Israël/Palestine, sert de toile de fond à un ouvrage dédié à Abraham/Ibrahim. Les événements à l'origine de cette démarche ne sont mentionnés que par une phrase dans le manuel des élèves: « [le tombeau des patriarches] *est toutefois difficile d'accès en raison des tensions politiques et religieuses qui divisent la région.* »<sup>24</sup> Le manuel vise à démontrer la parenté entre le judaïsme et l'islam (et le christianisme), et à participer de cette manière à une éducation à la paix.

Mentionnons encore l'inclusion d'une approche pédagogique nouvelle dans les manuels destinés à ce niveau: des questions de réflexion sont proposées par le philosophe Oscar Brenifier, spécialiste de la philosophie pour enfants. Certaines d'entre elles visent à amener les élèves à réfléchir aux conflits et à leur résolution: « *les disputes peuvent-elles être utiles?* »<sup>25</sup>, demande le manuel à la faveur de l'épisode de la dispute entre les bergers d'Abraham et ceux de son neveu Lot. Le document sur les mythes de création, dont l'un des enjeux est sans doute de faire barrage aux croyances créationnistes, comprend des questions de réflexion sur la guerre, le pouvoir et la non-violence, dont voici quelques exemples: « *la vie est-elle possible sans violence?* », « *le pouvoir peut-il être partagé?* », « *faut-il faire la guerre pour changer le monde?* »<sup>26</sup>.

<sup>19</sup> Elly HERMON mentionne la tolérance comme thème important de l'éducation à la paix depuis l'entre-deux-guerres, cf. « De l'éducation à la paix... », p. 80.

<sup>20</sup> HERMON Elly, « De l'éducation à la paix... », p. 107 et 119.

<sup>21</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Un monde en couleurs...*, p. 64-77.

<sup>22</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Au fil du temps. Livre de l'élève*, vol. 1, Lausanne: Enbiro, 2002, p. 10.

<sup>23</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, SCHWAB Claude (éd.), *Au fil du temps...*, p. 50-61.

<sup>24</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, GOTHEIL Rachel (éd.), *Sur les traces d'Abraham. Brochure de l'élève*, Lausanne: Enbiro, 2010, p. 20.

<sup>25</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, GOTHEIL Rachel (éd.), *Sur les traces d'Abraham...*, p. 9.

<sup>26</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine, GOTHEIL Rachel (éd.), *Aux origines du monde. Brochure de l'élève*, Lausanne: Enbiro, 2009, p. 15.



## L'éducation à la paix en Éthique et cultures religieuses dans un manuel du secondaire I : un enseignement de connaissances « objectives » sur les conflits

Plusieurs manuels ont été publiés en Suisse romande pour les 9-11 P Harmos. Dans le cadre de cet article, nous nous focalisons sur celui des Éditions Agora, nouveau nom des Éditions Enbiro depuis 2014. Dans cet ouvrage, le changement de perspective et de ton est radical par rapport aux précédents : il n'est plus question d'actualiser des récits bibliques mais de proposer aux élèves des textes synthétiques de connaissances générales sur les religions chrétienne, musulmane et juive et sur leur histoire. En cela, Agora tourne le dos à une éducation à la paix conçue comme « *diffusion de valeurs jugées indispensables pour la promotion de la paix et son maintien* » pour privilégier un enseignement « *de connaissances jugées objectives sur la paix, les conflits internationaux, leurs causes et les moyens d'y remédier* »<sup>27</sup>. Le fait que, dans de nombreux cantons romands, l'Éthique et cultures religieuses soit associée à l'histoire au cycle 3 n'est sans doute pas étranger à cette réorientation. Les conflits sont présentés comme des moteurs de la diffusion et de l'histoire générale des religions. Dans cette perspective, les violences ne sont pas tues : conquêtes, croisades, colonisation, pogroms, shoah, djihad armé et conflit israélo-palestinien sont évoqués. Le judaïsme et l'islam font l'objet d'un dossier « grand angle » approfondissant un thème politique d'une problématique internationale<sup>28</sup>.

La paix est explicitement évoquée de deux manières différentes. Premièrement, le dossier consacré au conflit israélo-palestinien comprend une page consacrée aux « *principaux obstacles à la paix aujourd'hui* » et à l'Initiative de Genève (2003)<sup>29</sup>.

<sup>27</sup> HERMON Elly, « De l'éducation à la paix... », p. 78. Selon l'auteur, ces deux conceptions sont en opposition dès l'entre-deux-guerres et ce clivage est toujours actuel.

<sup>28</sup> Tandis que le grand angle sur le christianisme approfondit la diversité interne de cette religion et l'engagement social.

<sup>29</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine (éd.), *Planète religions : des clés pour comprendre le monde*, Lausanne : Agora, 2015, p. 46-47.

Deuxièmement, il est significatif qu'après une double-page consacrée aux liens entre islam et politique qui mentionne le djihad armé, le module sur l'islam se termine par une notice étymologique apparentant le mot « islam » à « salam » :

« *Le mot arabe "islam" a la même racine que "salam" (paix). Il est généralement traduit par "soumission à Dieu". Plus qu'une relation de simple obéissance, il exprime l'attitude par laquelle les croyants s'en remettent à la volonté de Dieu.* »<sup>30</sup>

Les éditeurs restent soucieux de promouvoir une image pacifique de cette religion minoritaire et soumise à controverse en Suisse<sup>31</sup>.

Au terme de cette analyse des manuels officiels de Suisse romande, nous pouvons constater que l'éducation à la paix, si elle n'est pas un curriculum explicite de l'ECR, n'est cependant pas un « *curriculum caché* »<sup>32</sup>. La paix, la justice, le respect, la réconciliation sont autant de thèmes explicites et implicites du Plan d'études romand et des moyens d'enseignement. Si certaines approches laissent voir l'influence d'une *Weltanschauung* chrétienne sur ces thèmes dans le PER et dans les manuels publiés entre 2002 et 2007 pour les plus jeunes – il s'agit d'un héritage de l'influence passée<sup>33</sup> des Églises et des facultés de théologie sur cet enseignement –, il ne faudrait pas pour autant négliger la perspective laïque ou neutre qui s'y mêle. Il demeure que, quelle que soit l'approche, et au dam des tenants des disciplines de référence, l'étude des faits religieux n'est souvent pas promue *per se* mais dans un but de valorisation de la diversité et de compréhension mutuelle des communautés croyantes, partie intégrante d'une éducation à la paix inspirée par les *Recommandations* de l'UNESCO de 1974<sup>34</sup>. Les « héros » des droits humains et de la démocratie, deux éléments consti-

<sup>30</sup> DUTOIT Yves, GIRARDET Sabine (éd.), *Planète religions...*, p. 35.

<sup>31</sup> Sur la précarité des communautés musulmanes, voir notamment MONNOT Christophe, *La Suisse des mosquées*, Genève : Labor et Fides, p. 42-49.

<sup>32</sup> PERRENOUD Philippe, « Curriculum : le formel, le réel, le caché », in HOUSSAYE Jean (dir.), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris : ESF, p. 61-76.

<sup>33</sup> Ce point pourrait être sujet à controverses selon les cantons romands en question.

<sup>34</sup> HERMON Elly, « De l'éducation à la paix... », p. 82-83.

tutifs d'une certaine éducation à la paix<sup>35</sup>, sont mentionnés dans le PER en 10 P Harmos.

## L'éducation à la paix comme lieu de rencontre pour un enseignement interdisciplinaire

En fin de compte, comment les enseignantes et les enseignants d'histoire peuvent-ils intégrer l'Éthique et cultures religieuses à leur matière? Au cycle 3, en particulier, il est clair que moyennant des aménagements, le curriculum d'ECR peut légitimer l'introduction de l'éducation à la paix dans les cours d'histoire. Bien entendu, il faut pour cela être doté d'un certain goût pour l'interdisciplinarité en sciences humaines et sociales et pour les « éducations à ». Il est parfois également utile de ne pas s'attarder sur le vocabulaire peu historien du PER d'ECR pour s'attacher aux visées sous-jacentes au choix des contenus<sup>36</sup>.

<sup>35</sup> HERMON Elly, « De l'éducation à la paix... », p. 78.

<sup>36</sup> Le Plan d'études genevois en « Grands Textes » en est d'ailleurs une illustration: le Plan d'études reprend quasiment les mêmes contenus mais les formule différemment, dans un vocabulaire plus ancré en histoire et sciences sociales. Voir RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE – DIRECTION GÉNÉRALE – SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT, *Spécificité cantonale. Enseignement des Grands Textes*, Genève: Département de l'instruction publique, 2011-2012, 4 p. Visible à la page suivante: [https://www.ge.ch/co/doc/2012/programme\\_grands\\_textes.pdf](https://www.ge.ch/co/doc/2012/programme_grands_textes.pdf), consulté le 15 avril 2015.

Si la contribution de l'Éthique et cultures religieuses peut être perçue comme une éducation à la paix, sa contribution à l'enseignement de l'histoire est rendue possible et souhaitable. L'un des grands intérêts d'une telle approche est d'ouvrir et de légitimer un espace de discussion sur les valeurs implicites de l'enseignement de l'histoire, notamment les valeurs citoyennes. Elle permet de rendre visible la morale « laïque » implicite et d'en débattre avec les élèves, si nécessaire. Enfin, elle propose des démarches pour travailler leur réflexivité sans nier leurs valeurs. Elle autorise également l'intégration d'éléments de pédagogie antiraciste en fonction des sujets abordés. Dans l'étude des guerres et de la paix, cette approche pourrait également aider les élèves à tisser des ponts entre l'étude du passé et la projection dans le futur, par exemple à travers des projets pédagogiques liés à la promotion de la paix. Pour le secondaire I en particulier, il demeure difficile d'accorder les objectifs et les logiques disciplinaires de l'histoire, de l'éthique et des sciences des religions, si ce n'est par l'adoption d'une démarche d'éducation à la paix<sup>37</sup>.

<sup>37</sup> Que ce soit avec ou sans manuel.

### L'auteur

Depuis 2012, **Séverine Desponds** est chargée d'enseignement en didactique de l'éthique et cultures religieuses (ECR) à la Haute École pédagogique vaudoise pour les cycles 2 et 3. Titulaire d'un doctorat ès lettres et d'un diplôme de la Haute École pédagogique vaudoise, elle s'intéresse plus particulièrement aux approches et démarches qui contribuent à ancrer et à développer la didactique de l'ECR en sciences humaines et sociales.

[severine.desponds-meylan@hepl.ch](mailto:severine.desponds-meylan@hepl.ch)

### Résumé

Cet article propose une évaluation du plan d'études et de moyens d'enseignement romands en éthique et cultures religieuses au regard de l'éducation à la paix. Il cerne et caractérise les thématiques relevant de cette éducation – étude de récits religieux de violence, valeurs, droits humains, messages de paix... – et met en valeur les différentes visions de l'éducation à la paix.